

LE LEADER ET SES TENTATIONS

Si Dieu a donné une épouse à un homme, c'est sa volonté qu'aucun autre engagement ne prenne la place de ce qui doit être sa toute première responsabilité, à savoir sa vie conjugale.



Pasteur
Ralph Mahoney

Le besoin en leaders Chrétiens est aujourd'hui plus pressant que jamais Car l'église se trouve au seuil de la moisson de la « onzième heure » qui doit amener dans le Royaume de Dieu plus d'âmes qu'au Cours des siècles passés depuis la Pentecôte. Dieu cherche des hommes décidés à laisser les « enfantillages » du monde pour prendre le joug de Jésus, entrer dans une vie de discipline et devenir puissants pour Dieu.

Nous nous adressons spécialement à ceux qui sont déjà leaders afin de leur éviter de faire naufrage. On compte en effet, plus d'échecs parmi eux que parmi ceux qui sont encore en formation. Pourquoi cela ? Le soldat, qui jusqu'ici, n'avait fait que des manœuvres, se trouve maintenant dans le feu du combat. L'opposition s'intensifie car Satan cherche à abattre tous ceux qui ont une responsabilité dans le peuple de Dieu, et notre nature charnelle lui est une alliée bien disposée. Cependant, si Dieu a formé un homme, ou une femme, ne lui donnera-t-il pas également l'équipement nécessaire pour combattre et triompher ?

L'orgueil, un piège à éviter.

Le péché principal qui amène la chute de plus d'un leader chrétien, c'est incontestablement l'orgueil. Dans la plupart des cas, il provient d'un manque de confiance

en soi. Celui qui ne se sent pas sûr de lui, ou de son appel, cherchera à combler ce vide en accaparant ce que Dieu seul peut donner. Il est vrai que Paul écrit : « Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité » (I Tim. 3 :1), mais nous devons y aspirer, non pour prendre de l'autorité, ou occuper une position, mais pour assumer une responsabilité, et accomplir un service. La chute de celui qui tire orgueil de sa charge est aussi certaine que celle de Satan. Tout leader qui veut sortir vainqueur, doit se rappeler la tendance à l'orgueil qui demeure en lui (Rom.7 :14-24) et éviter tout ce qui pourrait le pousser à avoir une opinion trop élevée de lui-même. Qu'il cherche plutôt, en toute humilité, à exceller dans le service !

Un autre danger, c'est l'immoralité.

De tout temps, l'immoralité a provoqué la chute de leaders chrétiens, mais aujourd'hui on assiste à une attaque sans précédents de la famille et du mariage. La radio et la télévision, les journaux et les revues prônent l'adultère, la fornication et l'homosexualité. On qualifie de nouvelle morale, de liberté, les péchés qui, dans le passé, ont amené le déclin de grandes civilisations. Dans certains pays, les productions pornographiques sont si répandues que même les enfants peuvent s'en procurer.

Ce puissant courant d'immoralité qui inonde notre planète accomplit la prophétie de Paul selon laquelle, à la fin des temps, les hommes abandonneraient les affections naturelles. La plupart des gens se gaussent du mariage, préconisant l'union libre et la promiscuité, et refusent de reconnaître que l'histoire et la Bible démontrent toutes deux que seule la fidélité conjugale est normale.

Or le leader chrétien n'est pas à l'abri de ce courant et il est d'autant plus exposé

ments bibliques et plongent la tête la première, dans ce piège de Satan.

Ceci est d'autant plus regrettable que, selon le plan de Dieu, le besoin en hommes forts, capables de rentrer la moisson, est actuellement très grand.

La nécessité d'une bonne relation avec sa femme.

Ce que Dieu veut, c'est que chacun



à sa pression que sa position le rend plus vulnérable. Tout comme pour le péché par orgueil, c'est un manque de confiance qui est à l'origine d'un péché sexuel. Celui qui ne se sent pas sûr de son mariage risque de tomber dans ce piège. Que cela puisse arriver à un serviteur de Dieu ne nous surprendra guère, car la Bible nous en parle plus que de n'importe quel autre péché. Salomon déjà avertit le « jeune homme » d'être prudent dans ses relations avec les femmes et Paul souligne la nécessité d'éviter la fornication (I Cor. 7 : 1-7). Malheureusement, de nombreux serviteurs de Dieu négligent d'écouter les avertisse-

vive fidèlement avec son épouse, sans aucun compromis. La Bible souligne avec force que seule la relation conjugale telle que Dieu l'a instituée peut apporter joie et satisfaction. La fornication et l'adultère, par contre, n'apporteront que crainte, culpabilité, vide et déception. Ce n'est que dans les liens du mariage et dans l'engagement d'un amour mutuel qu'homme et femme peuvent trouver leur plein épanouissement.

Ce n'est qu'en cultivant une bonne relation conjugale qu'un homme peut se sentir comblé Le responsable chrétien qui

néglige sa vie de famille est une proie facile pour Satan. Si Dieu a dit qu'il n'est pas bon pour un homme de demeurer seul, Il savait pourquoi. Lorsqu'un des époux est absent pendant un certain temps, un manque de sécurité se fait sentir chez l'autre, et Satan a beau jeu de semer le doute.

Supposons un pasteur que Dieu a béni dans son ministère. Peu à peu, l'œuvre grandit et il doit passer toujours plus de temps à son travail. Ce danger guette tout particulièrement ceux qui ont de la peine à organiser leurs journées, ou qui ne veulent pas déléguer certaines tâches à d'autres. Bientôt, ce pasteur sera de moins en moins chez lui, et même quand il pourrait se détendre avec les siens, son esprit sera préoccupé de sa prochaine réunion d'évangélisation, inquiet de son ministère, soucieux d'une nouvelle mission...

Alors Satan est en train de mettre ses filets en place. Le ministère apporte beaucoup de joie et de satisfaction, fait absolument normal, puisque Dieu veut que l'homme se réjouisse dans son travail, et ceci d'autant plus si c'est un ministère auquel II l'a appelé.

Cependant, avec la croissance de l'œuvre, de graves dangers commencent à poindre. Au moment même où elle a le plus besoin de nous, l'orgueil s'infiltré de façon subtile. On travaille davantage pensant que, sans nous, la tâche ne peut réussir, que rien ne marchera, sans compter que nous sommes déjà surchargés, ayant négligé de former d'autres serviteurs, de reconnaître et d'encourager d'autres ministères. (Eph. 4 :11).

Une priorité à respecter : la famille avant le ministère. (1 Timothée 3 : 4)

C'est alors que se franchira insensiblement une frontière imperceptible. La joie normale de savoir que je sers au plan de Dieu devient de l'orgueil. J'aurai l'impression que ce n'est que grâce à moi, que le travail réussit. Me trompant moi-

même, je commencerai à ne plus voir que mon activité, à me croire grand et indispensable.

Pendant tout ce temps, un changement graduel se produit dans mon foyer. Je serai de moins en moins chez moi, ou absent tout en étant présent. Je ne m'apercevrai peut-être même pas que mon épouse n'est plus tellement heureuse, que nous ne nous parlons plus vraiment à cœurs ouverts. Au début de notre vie à deux, notre amour réciproque était tout mais maintenant elle ressent que je suis préoccupé, qu'elle n'a plus que la deuxième place.

Peut-être, cher leader qui lisez ces lignes, êtes-vous plus ou moins engagé dans cette voie ?

Alors, un jour, quand vous arrivez chez vous, votre femme se plaint de vos absences, de votre ignorance continuelle de sa personne. Selon son tempérament, elle se mettra en colère, ou se refermera sur elle-même, dans le silence. Votre ministère et vos responsabilités, autrefois votre joie à tous deux, sont devenus, sans que vous vous en rendiez compte, un obstacle contre lequel votre épouse croit devoir engager la lutte afin de retrouver votre amour.

Votre réaction sera sans doute : « Mais c'est contre la volonté de Dieu qu'elle se révolte », et vous lui ferez des reproches. Mais même si vous la reprenez avec tendresse, la détérioration de votre foyer se poursuit, et votre épouse finira par devenir une sorte d'adversaire qui semble vous lancer un ultimatum : « C'est ton ministère ou c'est moi ! A toi de choisir. »

Vous, vous pensez qu'elle a tort de poser ses conditions et de vous tourner le dos juste au moment où se réalise ce qui était un désir cher à tous les deux. Vos relations sexuelles ont évidemment changé : vous ne vous sentez plus ni vraiment à l'aise, ni vraiment désiré. Votre foyer n'est plus le lieu de repos et de joie qu'il était. Lorsqu'enfin vous prenez conscience de ces choses, vous en souffrirez, mais, pour un

temps tout au moins, vous arriverez à vous consoler par une consécration encore plus grande à votre ministère.

Il arrivera un moment ; cependant, où même la réussite de votre ministère ne comblera plus le vide que vous ressentez. Sous l'impression d'être rejeté par votre épouse, vous vous sentirez de moins en moins en sécurité et de plus en plus malheureux.

Comment Satan vous tend un piège.

C'est un moment propice pour l'œuvre de Satan. La situation chez vous va de mal en pis. Vous êtes atteint, dans votre fierté d'homme, par l'attitude de votre femme que vous interprétez comme un rejet. Comme vous n'êtes pas prêt à reconnaître vos torts, vous reprochez à votre épouse de ne plus chercher à vous comprendre. Vous irez éventuellement jusqu'à croire qu'elle ne vous aime plus. Vous souffrez, et en fait, vous aurez besoin de retrouver confiance, inconsciemment, vous cherchez à vous affirmer, votre virilité semblant avoir été atteinte par l'attitude de votre épouse.

Or, en tant que responsable chrétien, vous avez, bien sûr, beaucoup d'entretiens avec des gens ayant des problèmes très personnels, parmi eux, il y a des femmes. Un soir, une jeune femme que vous avez vue déjà maintes fois à l'église vient vous trouver. Ce n'est pas son intention de vous tendre un piège - elle peut être très spirituelle - mais elle a besoin de votre aide. Elle est peut-être mariée à un incroyant, qui, de plus, est méchant envers elle et boit. Situation très pénible qui dure depuis des années. Vos conseils lui seront donc d'un grand secours, mais au cours de vos entretiens, vous découvrez en elle quelqu'un qui comprend... qui comprend mieux que votre épouse... Or, au même moment, la situation chez vous s'est aggravée : il vous semble que votre femme s'éloigne de plus en plus. Quoi qu'il en soit, l'entretien avec la jeune femme s'est trouvé être plus chaleureux que d'habitude. Un regard qui

comprend, un geste qu'on n'avait pas prévu, et toutes les émotions refoulées depuis des mois ou des années se réveillent. Alors que vous êtes affaibli par votre situation conjugale, l'ennemi vous surprend seul, désarmé, sans protection. Il referme ses filets et vous tombez dans les bras l'un de l'autre. D'autres rendez-vous suivent : vous vous enlacez dans l'adultère.

Vous allez penser que cette histoire a été imaginée de toutes pièces et que cela n'arrive qu'à d'autres. Les détails peuvent varier, mais les principes restent, et j'ai vu cela se dérouler maintes et maintes fois et atteindre n'importe quel responsable chrétien qui n'est pas sur ses gardes.

Celui qui tombe dans ce stratagème diabolique peut essayer de se justifier en accusant son épouse, ou la jeune femme, ou les circonstances ; mais, s'il est sincère, il ne s'en prendra qu'à lui-même et se repentira de sa convoitise.

Comme le montre cette histoire, c'est souvent parce qu'un homme ne se sent plus sûr de ses relations avec son épouse qu'il tombe dans l'adultère. Et ce manque de confiance provient de ce qu'il ne s'est pas assez occupé de sa femme et de sa famille.

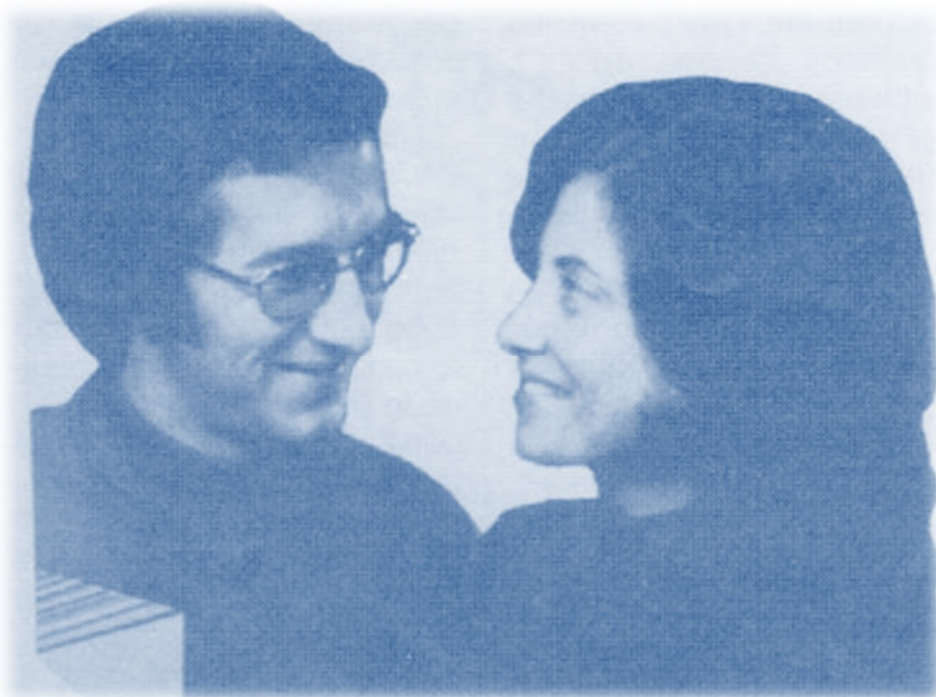


Après sa communion avec Dieu, c'est surtout la relation avec son épouse qu'un pasteur doit garder jalousement. Ce n'est pas sans raison qu'il est écrit dans la Genèse : « c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Chapitre II v.24). Si Dieu a donné une épouse à un homme, c'est sa volonté qu'aucun autre engagement ne prenne la place de ce qui doit être sa toute première responsabilité, à savoir sa vie conjugale.

Aimer son épouse et se consacrer entièrement à elle

Celui qui vous a appelé au ministère, est aussi Celui qui vous a donné votre épouse et vous a ordonné de l'aimer. (Eph. 5 : 25). Son commandement, c'est que votre amour pour votre épouse soit plus fort que tout autre attachement terrestre. Bien souvent, nous, les hommes, nous ne nous rendons pas compte qu'il importe peu à

brèche par laquelle Satan peut pénétrer pour nous détruire en attaquant notre foyer. Le jour de votre mariage vous aviez pourtant promis d'aimer votre femme et de lui rester fidèle jusqu'à la mort. En ne respectant pas l'ordre prioritaire de Dieu, vous ne tenez pas votre promesse, ce qui fera souffrir votre épouse, la rendra triste et l'éloignera de vous. Quant à vous-même, étant blessé dans votre amour-propre, votre résistance à la tentation sera de plus



nos épouses, que ce soit notre travail ou une autre femme qui nous accapare. Pour elles, la souffrance est la même, car elles se sentent privées de notre affection.

Mais Dieu ne nous a pas seulement ordonné d'aimer nos épouses : Il nous a également dit comment le faire : Eph. 5 : 25-31. Paul rappelle ici que selon le conseil initial de Dieu, un homme est censé quitter son père et sa mère pour se consacrer entièrement à sa femme. Ce n'est qu'en apprenant à se donner totalement l'un à l'autre qu'homme et femme trouvent leur épanouissement. Cela veut dire que vous et moi, en tant que leaders chrétiens, nous devons apprendre à donner notre vie premièrement pour nos épouses. Si nous la donnons d'abord à notre ministère ou à notre église, nous n'observons pas les priorités voulues de Dieu et nous ouvrons une

en plus faible. Si, au contraire, vous demeurez ferme dans votre engagement conjugal, vous découvrirez qu'une solide relation est le moyen le plus sûr pour vous protéger contre les ruses de Satan.

Mari et femme doivent s'aider mutuellement.

Il n'est pas question de choyer nos épouses outre mesure et d'accepter tous leurs caprices. Mari et femme sont tous deux exhortés à s'aider mutuellement à devenir des chrétiens adultes. Mais ne tombons pas non plus dans l'autre extrême sous le prétexte de ne pas vouloir les gêner !

De toute façon, en aimant votre épouse et en la traitant comme vous devez le faire, ce ne sera qu'à votre avantage,

parce qu'une femme qui se sait aimée ne pose pas de problème de soumission. Avez-vous, vous-même, de la peine à vous soumettre à Jésus alors que vous vous savez aimé de Lui ? L'homme qui aime son épouse, qui prend le temps de l'écouter, de prêter attention à elle, édifie son foyer sur un rocher qu'aucune attaque de Satan ne pourra ébranler.

Ceux qui ont appris cela, ont découvert l'abri le plus sûr contre les tentations sexuelles. I Cor. 7 : 2 nous dit que celui qui aime sa femme, trouve pleine satisfaction dans ses relations avec elle et a beaucoup moins de tentations. C'est pourquoi Paul exhorte hommes et femmes à vivre selon le plan de Dieu.

Nous sommes tous d'accord que ce sont là des vérités bibliques. Mais, lorsque notre ministère réussit, et que notre orgueil se nourrit de louanges et du sentiment de notre valeur, nous n'y pensons plus. C'est alors qu'il faut nous rappeler, que malgré le succès ou l'importance de notre ministère, notre toute première responsabilité doit être celle envers notre épouse. Si nous n'obéissons pas à l'ordre divin, nous échouerons tôt ou tard, quelque important que soit notre ministère.

Les mauvais exemples dans le domaine sexuel foisonnent. Ces dernières années surtout, les journaux et la radio ne cessent d'annoncer divorces et remariages de leaders chrétiens. Et mainte église traverse une crise parce que le pasteur est parti avec une femme étrangère. Je suis même au courant de l'exemple d'un évangéliste bien connu, assassiné par le mari de son amante.

Le livre des Proverbes répète, sans fléchir, que celui qui joue avec le péché sexuel, est un insensé. (Chapitre 6 :32-35). Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les hommes de Dieu nous avertissent, par la parole et par l'exemple, de fuir l'immoralité à l'égal de la peste. Les fils d'Eli attirèrent sur eux le jugement de Dieu parce qu'ils péchèrent avec les femmes qui servaient à la porte du tabernacle. La vie de Samson devint inutile par

suite de sa fornication avec Dalila. Même David, l'homme selon le cœur de Dieu, subit toute sa vie les conséquences de son adultère avec Bathshéba. Et celui même qui prédit la mort du fornicateur, Salomon, l'auteur des Proverbes, déchet de la faveur de Dieu à cause de son immoralité.

Et pourtant, malgré tous ces exemples et ces avertissements, des leaders chrétiens tombent encore dans le péché de la chair. Mais nul n'est obligé d'y tomber, on peut se mettre à l'abri.

Prendre la décision de rester pur dans le service de Dieu.

Voici quelques conseils qui s'imposent. Prenons d'abord la décision ferme de ne vouloir rien avoir à faire avec l'impureté, de rester pur dans le service de Dieu. Nous savons tous que nous ne devons pas traiter à la légère les péchés d'adultère et de fornication, mais nous courons toujours le danger de réserver à ces choses, une petite place dans nos pensées, au lieu de les bannir complètement. Mes frères, même si ces pensées n'occupent qu'une place minime, presque insignifiante, cela suffit pour que Satan y mette le pied et prenne ensuite toute la place, car c'est une semence mortelle.

Votre décision comprend donc le rejet ferme de toute pensée impure. Il est écrit dans les Proverbes (4 :23). : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie ». Ayant décidé de rester purs, nous mettons une sentinelle à la porte de notre cœur ; un dicton nous dit « On ne peut empêcher les oiseaux de passer au-dessus de notre tête, mais on peut les empêcher de faire leur nid dans nos cheveux. » Si vous voulez vous consacrer au service de Dieu, vous ne pouvez-vous offrir le luxe de jouer avec de telles pensées. Certes, elles n'attendent pas d'être invitées, mais c'est à vous de les chasser comme vous le feriez d'un voleur.

Si vous n'êtes pas résolu à prendre une telle décision, à vous engager fermement à « fuir la fornication », mieux vaut

quitter le ministère que de devoir partir vaincu.

L'homme de Dieu qui veut rester pur, doit « s'abstenir de toute forme de mal » (I Thes. 5 : 22). Ne jouons pas avec le feu en nous plaçant là où il y a des risques. Quand Dieu nous a créés, Il a mis en nous une force qui doit assurer la continuité de la race humaine. Mais si nous dépassons les limites que Dieu a instituées dans sa Parole, nous ne pouvons rester maîtres de cette force. Certains chrétiens croient que leur foi en Jésus les immunise contre la tentation sexuelle. Pure folie ! Il est écrit que nous devons résister au diable mais... fuir la fornication. (Ja. 4 :7-1 Cor. 6 :18). Certes, nous avons le pouvoir de triompher du mal, même les démons sont soumis à ceux qui marchent dans la puissance du Saint-Esprit. Mais l'enseignement de Dieu quant à la tentation sexuelle est clair : « Fais demi-tour et va-t'en ! » Joseph, lorsque la femme de Potiphar voulut le séduire, s'enfuit si vite qu'il y laissa son vêtement. (Gen. 39 :12). C'est ainsi que nous devons agir.

Eviter les occasions qui peuvent vous induire en tentation.

Mais fuir la fornication ne signifie pas seulement se dégager de situations où il est clair qu'on cherche à vous séduire ; c'est aussi éviter les occasions qui peuvent vous induire en tentation. Savez-vous que Billy Graham ne reste jamais seul avec une femme ? Celui qui s'est engagé à rester pur pour le service de Dieu, aura la sagesse de ne pas se mettre dans des situations qui donneraient l'avantage à Satan. Quand vous devez parler avec une femme, évitez, si faire se peut, d'avoir cet entretien en tête à tête ; ayez quelqu'un, sinon à vos côtés, en tout cas pas loin. Certes une femme normale ne s'ouvrira pas complètement si elle n'a pas la conviction que ses confidences restent entre vous et elle. Mais Paul dit : « Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » (Rom.

13 :14) ce qui veut dire de ne se trouver nulle part et de ne rien faire qui puisse exciter notre nature charnelle et lui permettre de nous dominer. On ne peut jouer avec le feu sans se brûler...

Finalement il nous reste à réaliser que nous ne sommes pas seuls à être tentés. Sinon, ce péché ne serait pas si répandu ! Vous êtes peut-être seul dans votre ministère et vous croyez que personne ne peut vous comprendre. Détrompez-vous ! C'est un mensonge du diable. Bien au contraire ; demandez à Dieu de vous donner un frère en Christ en qui vous pouvez avoir confiance. La Bible dit que deux valent mieux qu'un et Jésus l'a confirmé en envoyant ses disciples deux par deux. Puissiez-vous vous soutenir mutuellement, et quand vous passez par des moments de faiblesse, ce qui, dans ce domaine-là, nous arrive à tous, n'hésitez pas à rechercher son aide.

Ralph Mahoney est le Président Fondateur de World Missionary Assistance Plan. Traduit et reproduit du magazine ACTS avec leur autorisation. ACTS est une publication de World Missionary Assistance Plan. BURBANK, CALIFORNIE 91502. U.S.A.

